

à aucun chiffre dans le testament de Jean Isaac que je n'aye deviné juste.

Ce n'étoit pas là néanmoins toute la difficulté. Le manuscrit est d'une écriture ancienne, en caractères flamands, tout en abrégé, & si difficile à lire, que plusieurs sçavans Médecins & habiles Chymistes à qui je l'ai fait voir, en ont regardé la lecture comme impossible. Aussi n'en suis-je venu à bout que par une attention opiniâtre & toujours guindée, ayant été obligé de laisser en blanc une quantité de mots que je ne pouvois entendre; mais à mesure que j'avançois à copier l'original, l'intelligence de ces termes obscurs que je n'avois pû entendre d'abord, me venoit naturellement.

L'Auteur enseigne toutes les différentes manieres dont les Anciens se sont pris pour faire la pierre, comment ceux qui sont venus après, à force de travail & de méditation, ont trouvé des expédiens pour abréger le tems & la dépense. Il donne lui-même la proceSSION pour faire la pierre, de la maniere qu'il l'a faite de ses propres mains. « Je vous jure, dit nôtre » Philosophe, en foi d'Isaac que je suis, que » j'ai fait moi-même une fois de mes propres » mains l'opération, & que j'en ai fait de » même plusieurs autres aussi de mes propres » mains, outre celles que j'ai vû faire, & celles » dont j'ai entendu parler: mais je vous pro- » teste qu'il n'y en a aucune qui soit si cer- » taine; & sur laquelle on puisse faire tant de » fond que sur la mienne. »

Il suffit d'avoir une fois en sa vie fait la pierre pour n'avoir plus besoin de recommencer, puisqu'elle peut être multipliée à l'infini: ce qui a fait dire à Hermès & à tous les Phi-
losofes